

# Là, ça commence à devenir limite

**BGL LIGUE (22<sup>e</sup> JOURNÉE)** La Jeunesse et Differdange ont peut-être laissé filer le podium pour de bon dimanche après-midi. Il fallait bien que ça finisse par arriver. Irrémédiablement?

Alors que le Fola est sur une superbe dynamique (15 points pris sur 18 lors des six dernières journées), ses principaux adversaires s'effondrent lentement mais sûrement. À quelques encablures d'un derby eschois qui pourrait régler le sort de tout ce joli petit monde, il faut se rendre à l'évidence : la tendance semble claire. Et définitive?

De notre journaliste  
Julien Mollereau

## UNE JEUNESSE VRAIMENT PAS D'ATTAQUE

Une petite victoire sur ses cinq derniers matches de championnat, la Jeunesse décline. Et si tout va si mal, ce n'est peut-être pas totalement par hasard : Joël Pedro ne joue plus depuis la victoire sur Rosport (4-1), le 8 avril. Son entrée en fin de partie contre le RFCU n'a pas suffi à endiguer le phénomène et la Vieille Dame n'a plus pris qu'un point sur neuf possibles depuis que son meneur de jeu s'est blessé. Triste à mourir à Mondorf, battue par plus fort à Niederkorn, sans réussite contre un RFCU qu'elle a largement dominé, la Vieille Dame ne marque plus. Elle tournait à 2,2 buts par match jusqu'au moment de monter sur le podium. Pour en descendre et s'en faire décrocher, elle s'est mise à tourner à 0,66 sur ses trois derniers matches.

Pas de raison que ça s'arrange face au Fola, dimanche, au Galgenberg. Les bizarreries du système de suspension, qui vont priver le Fola de Tom Laterza de ce choc alors que le jaune qui le force à faire l'impasse date d'une dizaine de jours, va avoir le même effet pour Grégory Adler : il sera suspendu.

Le petit ailier n'a toujours pas de statistiques génialissimes, mais son impact dans une telle rencontre est une évidence liée à sa forme du jour. Sans Adler, donc, le derby. Mais aussi sans Frederick Kyereh, puisque le virevoltant attaquant s'est donné une élongation derrière la cuisse et que les dernières nouvelles n'incitaient pas à l'optimisme le plus béat. Privée de deux acteurs majeurs de sa ligne offensive qui a déjà pas mal de ratés, la Jeunesse a encore vu dans la foulée tout plein de mauvaises nouvelles s'accumuler. Suspension pour Menèssou, grosse incertitude au sujet de Lapierre et adducteurs douloureux concernant Stumpf.

Comment positiver dans ces conditions quand on est censé aller s'imposer au Galgenberg face à un adversaire qu'on n'a plus battu depuis décembre 2012? Réponse : on ne peut pas. D'autant que chez tout le monde domine un sentiment très désagréable : celui d'avoir été

d'une naïveté impardonnable contre le RFCU, dimanche après-midi, en faisant tout (et n'importe quoi en l'occurrence) pour s'imposer contre le RFCU mais finissant par y abandonner un point qui pourrait coûter cher au décompte final.

Pourtant, Marc Thomé, suspendu et en tribunes face au Racing, s'est égosillé dans les arêts de jeu pour rappeler les consignes qu'il avait données avant la rencontre : s'engager à fond sur une phase arrêtée, d'accord, mais alors en laissant les bons hommes à la récupération. Ce devait être les solides Menèssou et Martins ainsi que le très rapide Kyereh. Sur le dernier corner, ils n'étaient pas trois à l'extérieur de la surface mais deux : De Sousa et Deidda. Cherchez l'erreur. Le rusé Osmanovic en a profité pour traîner le petit Deidda sur son porte-bagage jusqu'à la surface et se laisser judicieusement tomber. Penalty. But. Et une bourde qui coûte un point deux mois après le derby eschois qui avait aussi failli tourner en eau de boudin pour la Jeunesse contre le Fola exactement de la même manière, un léger hors-jeu venant à la sauver du quatrième but du club doyen.

Ç'aurait été gênant à l'époque. Aujourd'hui, c'est dramatique : même en remportant le derby, la Jeunesse resterait derrière à cause de son goal-average (elle est à +13, le Fola à +23), à moins de l'emporter 0-5, ce qui semble peu probable sans trois de ses quatre attaquants. Il faudra donc gagner et espérer un faux pas supplémentaire des hommes de Thomas Klases, qui finiront par Hamm, Rodange et Rosport. Inutile d'expliquer que ça se complique, si?

## UN DIFFERDANGE SANS DÉFENSE

Joueurs et staff differdangeois ont fait le service minimum, dimanche, au coup de sifflet final. Niveau explications de texte, il n'y avait de toute façon pas grand-chose à dire. Suffisait de regarder certains joueurs pour comprendre : ça va mal. Pour Differdange, c'est d'ailleurs pire encore que pour la Vieille Dame. Une victoire sur les six dernières rencontres de BGL Ligue! Et si le «body language» est un concept qui a un sens, alors on dirait bien que la désillusion pétangeoise était déjà inscrite par avance dans les consciences. L'absence de révolte et de solutions était prégnante chez les hommes

de Dan Theis. Fabrizio Bei, son président, s'est engouffré dans les couloirs du Parc des sports d'Oberkon le visage presque aussi plein de cette colère froide qui l'animait au soir du 6-3 qu'avait infligé le Fola à ses hommes, à la mi-octobre. C'est bien simple, il n'y avait rien à sauver de ce non-match absolu.

Ou alors si, cette certitude mathématique qui dit qu'il faudra désormais que le Fola se plante deux fois et que lui fasse le plein pour que le FCD03 grimpe sur le podium... si la Jeunesse lâche elle aussi des points. Bref, le podium, c'est quasiment mort. Or le FCD03 n'a plus terminé hors du top 4 depuis 2008. Ce constat ne dit pas une rétrogradation symbolique mais raconte une saison pourrie qui pourrait tourner au fiasco s'il n'y a pas victoire finale en Coupe, au soir du 27 mai.

Mais là non plus, dans cette compétition qui est un peu la leur, permettant naguère de gratter un strapontin européen même quand cela n'allait pas trop fort, il n'y a même plus la certitude de tenir avec le FCD03 le grand favori de l'épreuve. Car c'est le RFCU qui ne perd plus, qu'il faudra affronter. Le Racing ne s'est incliné que sur deux de ses quatorze derniers matches, transpire de certitudes, de force tranquille, de réalisme. Or on a beau chercher, on ne voit pas, à l'heure actuelle, un seul homme véritablement en confiance à Differdange. Le compte à rebours a commencé : il reste quinze jours pour rebâtir une équipe conquérante. Ou ce sera un été sans Europe et l'on sera bien triste...

### LE CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. F91	56	22	18	2	2	65	23
2. Progrès	51	22	16	3	3	56	23
3. Fola	40	22	12	4	6	58	35
4. Jeunesse	37	22	11	4	7	45	32
5. Differdange	34	22	10	4	8	43	28
6. Hostert	33	22	9	6	7	31	32
7. RFCU	30	22	8	6	8	35	32
8. Mondorf	28	21	7	7	7	29	30
9. Pétange	28	22	8	4	10	38	42
10. Hamm Benfica	27	22	7	6	9	26	33
11. Rodange	20	21	4	8	9	21	41
12. Strassen	20	22	5	5	12	27	54
13. Rosport	19	22	5	4	13	27	50
14. US Esch	4	22	1	1	20	14	60

### 23<sup>e</sup> journée

#### Samedi 28 avril

18 h 30 : RFCU - RM Hamm Benfica

#### Dimanche 29 avril

16 h : Fola - Jeunesse

Pétange - F91

Hostert - Rosport

Strassen - Mondorf

US Esch - Differdange

#### Lundi 30 avril

Progrès - Rodange



## 4 LE CHIFFRE

Cette 22<sup>e</sup> journée aura été la plus calamiteuse de la saison pour les équipes à domicile, qui n'auront pris que 4 points sur les 21 mis en jeu à l'occasion des sept rencontres. Depuis début août, il était déjà arrivé à quatre reprises (1<sup>re</sup> j., 3<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup>, 17<sup>e</sup>) de ne voir que deux équipes évoluant à la maison l'emporter. Voir un seul succès pour les équipes recevantes n'est pas rare non plus : c'était déjà arrivé aux 10<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> journées. Lors de la 10<sup>e</sup>, seul Hostert avait gagné, le Fola et Rosport faisant un nul chez eux. Là, hormis le F91 vainqueur et Rodange accroché, que des défaites.

## Quand «Kara» fait oublier «Kara»

Metin Karayer est en train de faire oublier la saison de golgoth d'Alex Karapetian. Les sept buts du défenseur central ont déjà rapporté six points au Progrès.

On a beau feuilleter les livres d'histoire, il est très compliqué de retrouver la trace d'un défenseur central qui ait marqué autant que Metin Karayer en Division nationale. On ne saura bien évidemment jamais combien David Vandembroeck, arrivé à Differdange à l'hiver 2015, aurait inscrit de buts s'il avait fait l'entière de la saison 2015/2016, qu'il a conclu à cinq réalisations en treize matches.

Mais les statistiques récentes disent toutes la même chose : si Rocha avec Etzella (2013), Pietrasik avec Grevenmacher (2014), Mutuale avec Mondorf (2015) ont tous fini à cinq buts, tandis que Bouzid avec le Progrès (2016) est monté exception-

nellement à six, aucun défenseur central de métier n'était encore allé jusqu'à sept buts sur une saison.

### ➤ Tremble Sergio Ramos!

Sept, c'est déjà aussi bien que le très courtisé ailier de Hostert Achraf Drif et un de moins seulement que le fulgurant néo-international dudelangeois Danel Sinani. C'est plus, au sein même de sa propre équipe, qu'Emmanuel François, Mike Schneider ou Olivier Thill.

Cela situe la performance, mais cela ne dit pas l'importance. Et c'est bien ce qu'il y a de plus beau pour Karayer, au sujet duquel son direc-

teur sportif, Thomas Gilgeman, disait l'été dernier que cela pourrait «bien être lui, l'inconnu de notre recrutement, qui va le plus vous étonner». En surgissant à la 79<sup>e</sup> minute contre le RFCU (1<sup>re</sup> journée, 2-3), à la 88<sup>e</sup> contre l'US Esch (5<sup>e</sup> j., 0-1), à la 70<sup>e</sup> contre la Jeunesse (21<sup>e</sup> j., 1-0), il a surtout étonné les défenses adverses et permis à son club d'enregistrer six points.

Récemment, invité à se pencher sur ce sens du but qu'on découvre en surplus de celui du placement défensif, Karayer nous disait qu'il devait tout à la qualité des ballons arrêtés de la fratrie Thill. C'est vrai et en même temps trop humble pour ne pas que l'on souligne cette capa-

cité à aimer le ballon. Un peu de celle qu'on retrouve, toutes proportions gardées, chez ce diable de Sergio Ramos, le défenseur espagnol du Real Madrid, maître en la matière, étant l'heureux papa de 85 buts en carrière, surtout sur phases arrêtées, qui disent une lecture de ce genre de moment qui sort tout de même singulièrement de l'ordinaire.

En Nationale 3 avec Sarreguemines, à son modeste niveau, Metin Karayer avait inscrit onze buts en quatre saisons (quatre au maximum en 2015/2016). Il n'y avait pas les frères Thill sous la main. Et il lui reste quatre rencontres pour en profiter à fond.

J. M.